

CR première plénière

Réunion d'installation et de méthode

Trio : JP Gille, H Archambeau, D Combrexel assistés de Charlotte Carsin (Igas) et Sylvie Castel (Dgca)

Présentation générale de JP Gille rappelant la lettre de mission de Valls

Archambeau : question de l'intermittence toujours pas réglée. En colère vis-à-vis des politiques qui n'ont pas agi en amont. Il faudra s'écouter et éviter les polémiques stériles

Combrexel : Concerne le ministère du travail. Le secteur culturel est un des éléments essentiels du monde du travail. On n'est pas dans une négociation, pas question de se substituer aux syndicats, mais on croit à cette mission. Les interlocuteurs doivent se respecter. On est dans des réunions de travail pour proposer des solutions concrètes. Le mot confiance est essentiel.

JP Gille : méthode/calendrier

- 1 - Jeudi 10 matin : Lutte contre la précarité
- 2 - Jeudi 10 après-midi : moyens de contenir les logiques d'optimisation (notamment abus)
- 3 - Jeudi 17 Architecture (accord du 22 mars)
- 4 - Jeudi 24 Gouvernance de l'unedic

La présence de la coordination a posé de nombreuses discussions et en pose encore. Pour le moment je vous remercie de ne pas vous être levé et avoir quitté la table.

Réunions en juillet, reprise en septembre

En plus des experts de l'Unedic, nous proposons Mathieu Grégoire et éventuellement PM Menger car personne ne doit avoir le monopole de l'expertise

FEPS (Fed Employeur spectacle vivant public ou privé) : employeurs très attachés à la concertation et on n'a de fait jamais été concertés On représente 1,2 milliards de masse salariale. Les théâtres sont au cœur des conflits sociaux. Interpellation directe à la CIP sur les blocages et l'occupation de la représentation la veille à Avignon. C'est grave et je vous interpelle.

JP Gille : Eviter les interpellations, on n'est pas là pour ça

FEPS : Nous sommes très preneurs des dispositifs pour arriver à la permanence quand c'est possible

FESAC (Pesquine) : Autour de la table il y a des orgas représentatives et d'autres non. On est ici pour parler d'intermittence, c'est un système essentiel. Si cet échange (concertation) ne conduit pas à un accord alors quoi ? Le recours au CDDU n'a pas le même sens suivant les champs conventionnels. Et le secteur de l'audiovisuel est différent de celui du théâtre. Sur les abus, ce n'est pas à nous de faire la police.

CPA (conf prod audiovisuelle) : Satisfaits d'être présents. C'est la 1^{ère} fois. Importance des 9 champs conventionnels. Les branches pros ont fait un gros boulot.

APC (Ass Prod cinéma) Adhérent mais nous avons démissionné parce que contre la convention du 22 mars. Pas d'accord avec ce qui a été signé

PRODISS : Employeurs spectacle privé. Les intermittents sont précaires, sécuriser le régime spécifique, recours au cddu indispensable

CIP (Samuel Churin et Rose Marie Pechallat) : Je demande à prendre la parole à la fin. Tollé de la part de FO et CFDT. Accepté par le trio et les autres.

FO (Françoise Chazaux) : Cette table ronde n'a été possible que par la signature de FO et grâce à l'agrément. Sans agrément pas de table ronde. Partout la loi doit être respectée. Il ne devrait y avoir que des syndicats représentatifs, voilà ceux qui devraient être autour de la table. C'est d'ailleurs ce qu'on avait demandé au gouvernement pour la réunion qui devait se passer en octobre. Il y a des gens dont la cip qui ne devraient pas être là. Les interlocuteurs doivent être crédibles. Nous ne souhaitons pas que cette réunion soit un café du commerce.

CFDT (Véronique Dersaq, conf et numéro 1 de la délég CFDT à l'unedic)

Liste de la représentativité de la CFDT partout. Contente que cette concertation existe. Mais le compromis ne naît pas de manière angélique :

Il faut un constat partagé et objectif, confiance entre tous les acteurs

Vérifier la représentativité de chacun. Ce qui se passe n'est pas acceptable. Il y a des gens qui ne représentent personne. Et le coup de parler en dernier, c'est trop facile, nous aussi on va le faire. Ca c'est les méthodes de la CIP. On a vu ça à la CFDT avec des personnes qui n'y sont plus. Mêmes règles pour tout le monde

Nous n'avons jamais donné notre accord sur la partie architecture de l'assurance chômage. On est là pour parler d'emploi. Le contenu du dispositif est réservé aux partenaires sociaux représentatifs, pas aux autres. Et pour la gouvernance, c'est pareil. Gouvernance de quoi ? L'unedic doit rester comme elle est.

ADF : Assemblée des départements de France Très sensible à la précarité. Politiques territoriales européennes sont importantes à aborder

ARF : Ass Région de France La notion d'exception culturelle a trouvé ses limites. Question des budgets est essentielle.

FNCC (élus à la culture de France) : J'ai espoir

Syndéac : Ca fait plus de 10 ans qu'on attend ce moment. Cette chose aujourd'hui peut renouveler le dialogue social. Si nous ratons ce passage, les conséquences seront catastrophiques. On est fatigué que l'intermittence ne soit toujours pas réglée. Usés par cette fatigue. Comment faire pour garder une intelligence commune ? Si nous ratons, c'est une catastrophe. Ce moment est important.

SPI (synd Prod audiovisuel) : L'intermittence est essentielle. Grâce à ça, il y a de l'excellence partout. Ne pas diviser les catégories, les intermittents travaillent dans différents secteurs, il y a des aller/retour. On a besoin de savoir si les chiffres sont exacts ou pas

UFISC : Nous sommes défavorables à l'accord. On accepte de discuter, de concerter. On a des propositions qui doivent être entendues.

Medef (Sandale) : moyens de lutter contre la précarité. Liste des emplois concernés. Il faut être rigoureux sur la méthode : périmètres et acteurs concernés. Les experts de l'unedic sont incontestables. Périmètre : pas question de parler de la gestion et du régime de l'assurance chômage.

SNTPCT (Stéphane Pozderec) : Avant il y avait une séparation entre audiovisuel et spectacle vivant et maintenant il y a fusion. C'est dommage. Il y a 2 marchés de l'emploi : audiovisuel et spectacle vivant. Un peintre sur un film mérite l'intermittence, ce n'est pas comme un peintre en bâtiment. Il doit tenir compte de la lumière artificielle. Un peintre qui fait des décors de théâtre c'est pas spécifique, c'est comme un peintre en bâtiment.

CGT (Denis Gravouil) : Tous les chômeurs sont touchés par cet accord qui est mauvais, nous l'avons dénoncé et continueront à le faire. C'est grâce au mouvement social si nous sommes là. Cette situation de crise aurait pu être évitée si ça avait été fait avant. Nous avons des propositions depuis de nombreuses années et nous voulons avancer sur tous les sujets. Construction de droits nouveaux. La représentativité doit être respectée entre salariés et employeurs. On veut que l'architecture soit discutée le plus vite possible, dès le 10. On sait que c'est ce qui fâche le plus.

CIP : Nous sommes 2. Avec moi Rose-Marie Pechalat pour recours radiation. C'est une association qui reçoit beaucoup de chômeurs en situation de grande précarité. Leur site fait plus d'1 million de vues par an. Pour le compte rendu, puisqu'il n'y a pas d'équipement pour filmer, ce serait bien que les prises de notes soient précises comme à l'assemblée. Il faut que tout le monde à l'extérieur sache exactement qui dit quoi. Parler en dernier n'était pas une manœuvre, pas là pour créer une polémique. Je l'avais annoncé au trio. Je voulais d'abord écouter tout ce que vous aviez à dire. Et d'ailleurs je ne répondrai pas autour de cette table aux attaques de chacun, nous ne sommes pas là pour ça, et il y a mieux à faire. Nous ne pratiquons pas la politique de la chaise vide. Cela fait 11 ans qu'on réclame d'avoir des discussions, c'est pour ça notamment qu'on a imaginé le comité de suivi à l'assemblée, la représentativité nous excluant toujours des débats et du dialogue social. Etienne Pinte, Noël mamere, diversité des personnalités qui composaient le comité de suivi et qui pourtant étaient derrière nous. Nous sommes contre l'accord, et demandons son abrogation. Il faut revenir aux origines des annexes. Elles sont faites pour couvrir la discontinuité, pas pour l'exception culturelle. Ses activités discontinues sont de moins en moins couvertes. Et nous le voyons chaque semaine depuis 2003 avec notre permanence CAP. Il y a de plus en plus de sorties vers case RSA et régime général. Ouvrir des droits au régime général ça nous concerne. Il faudra épuiser ses droits au régime général pour retourner vers l'intermittence. Auquel cas, nous aurons des droits rechargeables. L'ensemble de l'accord est donc à discuter. Nous parlons d'assurance chômage, de droits sociaux. C'est vrai que nous ne sommes pas là pour parler emploi et convention collective. Toute cette précarité crée de la colère légitime d'où les mouvements sociaux dont parlait Denis. Que pèsent nos contre-propositions ? Pas grand-chose. Oui c'est la guerre des chiffres, les experts ça peut être aussi de l'idéologie en économie comme ailleurs, important qu'il y ait des expertises contradictoires : Il est hors de question que des chiffres sortent sans qu'ils soient validés par tous. Si aucun consensus, il faudra à valeur égale sortir les chiffres de chacun et constater le désaccord. L'architecture et la précarité : essentiels pour nous... mette à plat= tout le système = expression du 1er ministre. C'est la feuille de route. Nous voulons revoir l'accord du 22 mars.

(ndlr : j'ai dit tout cela d'un ton très très calme et très « doux », aucune agressivité, bien au contraire pour que les autres n'aient aucun prétexte de quitter la table pour agression ou insulte ou je ne sais

Combrexel : Sur la représentativité il ne faut pas tout confondre, certains sont représentatives d'autres pas, il y a des choses qui relèvent de la négo et d'autres pas. C'est une question de méthode.

1ère façon de travailler : le trio fonctionne et on entend bilatérale les gens qui nous semblent important, on écoute et on forge nos convictions. C'est pas la solution qu'on a choisi.

La conviction profonde, ce n'est pas la bonne méthode pour ce secteur. A un moment il faut que nous rencontrons les gens ensemble, échanger, discuter, format nouveau où il y a les acteurs concernés. Cela ne veut pas dire qu'on confond tout. Pragmatique et qui repose sur la confiance. Il ne s'agit pas de confondre avec la négociation. Bonne méthode de travail

JP Gille :

Transparence : la confiance suppose qu'on puisse discuter sans que ça fasse l'objet d'un tweet et autre. (ndlr : Alors qu'il disait ça il avait déjà twitté avec photos, c'est le seul à l'avoir fait)

On n'est pas dans une renégociation de l'accord du 22 mars, le lieu n'est pas de refaire le match, concertation sur périmètre plus large. Choses ordre du législatif, choses de l'interpro, ou d'une branche assez complexes, on vous propose de valider aussi d'avoir un travail particulier des matémittentes et articulation entre intermittenence et régime général.

CFDT : veut pas parler de l'architecture mais veut parler des financements.

Propositions JP GILLE : 1 + 1 par orga... bcp de représentations employeurs, il faut un équilibre pour les représentants des salariés.

Hortence ARCHAMBAULT : Les employeurs du secteur ne sont pas représentés, c'est pour ça qu'ils sont nombreux autour de la table.

FO : si c'est 2 c'est pas 3... Avez-vous invité les présidents des chaines de télé, des radio ? ils sont souvent mis sur le banc des accusés... Radio France 1er employeur des comédiens. Légitimité pour être autour de la table.. nombre de clic ? C'est quoi cette histoire ? Ah ça tout le monde clique. Nombreuses associations qui se créent partout. La seule légitimité, ce sont les syndicats. Aller en AG avec 4 tambourins pour appeler à la grève, c'est facile. Qui représente ces groupes ? groupuscules, des salariés de la poste qui votent pour appeler à la grève avec les intermittents du spectacle. Nous on est règle. Je veux qu'on mette tout sur la table. L'UNEDIC quand elle a été créé avec les employeurs en 58, c'est grâce à nous. Nous on assume et c'est pas facile de signer. On n'est pas des irresponsables.

CGT : Je ne vois pas comment on pourrait être deux alors qu'on est en face d'une énorme brochette d'employeurs. Abordons tous les sujets qui fâchent, le plus vite possible.

CFDT : Je rejoins l'irritation de FO. Il y a une certaine forme de représentative.. nombre de clics ? la règle qui va bien tout en tordant l'honnêteté. Les 3 chargés de mission doivent faire respecter des règles sinon, la CFDT ne reste pas.

Hortense Archambeau : Très preneurs des points précis que vous voulez aborder. Merci à tous